

La petite lettre

Supplément du Trait d'Union

Permanences à la Cabane 63

Permanences pour faire connaître l'A4PM

Equipe de service : Maryse Binet,
Catherine Schneider, Marie Taieb
Ginette Bléry.

Lundi 3 septembre AM : Marie

Jeudi 20 septembre M. : Catherine

Mardi 25 septembre AM : Ginette

Sommaire

AUTEURS

Quand le Médoc avait des ailes :
un inventaire de ses anciens
moulins
Nathaniel Lee 2

Synecdoque
Je suis aphasique, mais je pense
Marie-Josèphe Boussegui 3

Josette Sanz – Un Román qui n'a
pas d'âge 4

LES PROCHAINES RENCONTRES

15 - 16 septembre : journées eu-
ropéennes du patrimoine 4

21 - 22 septembre : Forum des
associations 4

Le bureau A4PM

Président : Yvon Técheney
Trésorier Christian Soulat, -
Philippe Bréant adjoint
Secrétaire : Maryse Binet
Collectif auteurs : Alain Cuvillier
Atelier d'écriture : Corinne Na-
deaux Cazade
**Responsable équipe d'animati-
on** : Jean-Louis Braquet

L'art et l'argent

Une petite lettre de 4 pages et à chacune d'entre elles on cherche de l'argent. Nous ne sommes pourtant pas dans une association de business managers fourbissant leurs armes pour la conquête de profits. Non, mais la réalité est têtue et l'action demande des moyens financiers.

C'est **Nathaniel Lee** qui a rédigé un superbe ouvrage de plus de 300 pages sur les moulins du Médoc, copieusement illustré en quadri et qui prépare une souscription pour payer les frais d'édition qui s'avèrent très lourds.

C'est **Marie-Josèphe Boussegui** qui après son premier ouvrage *Synecdoque* publié avec l'aide technique d'A4PM a préparé un livre sur l'église de son village *Le Val-Saint-Eloi et son église* qu'elle va faire paraître au moment des Journées du Patrimoine pour tenter de trouver des fonds pour restaurer ce monument du XIIe siècle. Elle est même allée jusqu'à l'Elysée rencontrer Stéphane Bern pour cela.

Notre trésorier **Christian Soulat** lui prosaïquement cherche deux tableaux paperboard pour préparer un jeu lors des journées du Patrimoine, parce qu'à 50 euros le paperboard c'est cher pour une association.

Certes les grandes âmes se veulent affranchies de ces contingences et foulent au pied cet argent, en parole, tout au moins. Nier sa place c'est un peu comme décider qu'on va vivre sans son enveloppe corporelle, il faut avoir franchi les portes de la mort pour vérifier la véracité d'une telle hypothèse

Ste Thérèse d'Avila qui a su ce qu'était l'engagement dans le monde réel, à côté de la spiritualité, déclare : « *l'argent est un excrément du diable, mais c'est un excellent engrais.* »

La méconnaissance des Français en matière de culture économique est bien connue ce qui leur permet, selon le diron : « *d'avoir le cœur à gauche et le portefeuille à droite* ». Pourtant l'argent n'est ni de droite, ni de gauche, il est le sang qui irrigue la vie économique et la source de sa production est dans un travail qui présente un intérêt suffisant pour l'autre pour qu'il achète le fruit de ce travail.

Si un tel raisonnement fonctionne pour le fabricant de salades ou celui de voitures, il est moins évident pour le domaine de la création : difficile de mesurer l'utilité d'une poésie ou d'un roman, d'une peinture ou d'un morceau de musique. Que proposent-ils ? Du bonheur en plus ? Une réflexion sur la vie ? Nous nageons dans la plus pure subjectivité. Nous sommes devant des productions qui n'ont pas de prix mais bien entendu elles ont un coût.

A nous de les valoriser et pour cela n'oublions pas qu'il faut en passer par les fourches caudines du marketing.

Ginette Bléry - mercur@wanadoo.fr

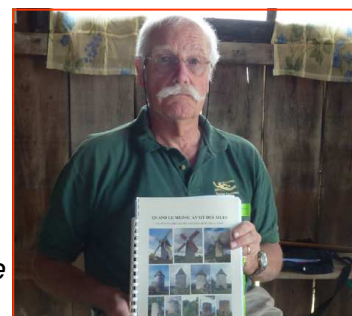


AUTEURS

Dans cette rubrique des présentations d'auteurs déjà édités ou qui vont l'être prochainement, un choix purement subjectif qui applique la devise de Figaro « sans la liberté de blâmer, il n'est pas d'éloge flatteur ».

« **Quand le Médoc avait des ailes : un inventaire de ses anciens moulins** »

Ci-contre : Nathaniel Lee



Ils sont nombreux ceux qui se passionnent pour les moulins, il est vrai que leur silhouette, quand elle est encore ailée, incite à la rêverie et ouvre, toutes grandes, les portes de l'imagination. Nous rencontrons l'auteur d'un ouvrage à paraître sur ce sujet **Nathaniel Lee** à la cabane 63 d'A4PM.

Au premier regard, vous le classez d'emblée dans la catégorie des britanniques : élancé, le cheveu blanc, un visage qui évoque le Major Thompson avec surtout la petite moustache aux extrémités légèrement remontées, Nathaniel Lee ne cache pas ses ascendances. Il est né en France d'un père natif des Etats-Unis mais servant dans la *Royal Navy* et ayant épousé après guerre une Française dont le père était américain... Ajoutez à cela des ancêtres écossais et vous comprendrez que la passion première de Nathaniel Lee soit la généalogie. Il a la double nationalité franco-britannique, a vécu sa jeunesse entre la France et l'Angleterre et, comme son père, est devenu architecte.

Désormais retraité, habitant de Labarde sur les bords de la Gironde, il a mis à profit son temps libre pour établir un inventaire des moulins du Médoc : cette terre va du Verdon au Porge, juste à la limite de Gujan qui n'appartient pas à ce territoire de vignes dont les noms chantent dans nos palais. Labarde dont notre auteur fut maire (il a commis un livre sur sa commune), est d'ailleurs sur le territoire de l'appellation *Margaux*.

Ce travail résulte tout à la fois : d'u-

Moulin de Courrian, situé à Blaignan, avec des ailes en bois (type Berton). Il a été restauré en 1981 (il ne se visite que sur RV)



Moulin de Vensac, situé à Vensac. Avec des ailes toilées, il se visite (voir horaires sur son site) et l'on peut même emporter la farine qui a été moulue pendant la visite !



ne approche sur le terrain pour aller voir ces grandes et robustes silhouettes dont les murs atteignent parfois 1 m d'épaisseur pour résister aux vents puissants et d'une démarche de bénédictin dans les Archives Départementales au service du patrimoine. Les bonnes rencontres n'ont pas manqué, comme celle d'une bibliothécaire, elle-même passionnée de moulins.

320 moulins recensés et présentés sur 300 pages, largement illustrées de photos prises par Nathaniel Lee mais aussi d'innombrables docu-

ments : cartes, plans, gravures etc. apportent à l'amateur une riche et exclusive pitance.

L'âge d'or des moulins : 17^e au 19^e siècle

La grande période des moulins à vent va de 1680 à 1870, leur vocation première est de faire la farine dont on fabriquera le pain, base de l'alimentation à cette époque. On comptait en moyenne un moulin pour 600 personnes, c'est dire que nombre d'entre eux ont disparu. Pour Nathaniel Lee, leur disparition

dans le Médoc n'est pas simplement la conséquence de l'arrivée de la machine à vapeur. Vers 1850, côté estuaire, la culture de la vigne a remplacé celle des céréales, il y avait donc moins de grain à moudre, côté océan la plantation des pins pour fixer les dunes a coupé le vent... et empêché le bon fonctionnement des moulins.

Ensuite, leur démantèlement fut accéléré par une invention pour laquelle

Souscription à venir
Un ouvrage avec plus de 500 illustrations en couleur a un coût de fabrication élevé, Nathaniel Lee étudie en ce moment le lancement d'une souscription. Nous vous tiendrons au courant.

les Français ont du génie : les impôts. Après la Révolution, une taxe frappa les moulins même s'ils n'étaient plus en fonctionnement, pour y échapper il fallait enlever les ailes. Enfin, après la guerre 39 - 45, les collectivités en quête de matériau, n'hésitèrent pas à broyer les moellons pour boucher les trous des routes. Dans le Médoc un syndicat intercommunal fut même créé pour cela.

Synecdoque

Je suis aphasique, mais je pense

Assurément en choisissant le titre, Marie-Josèphe Boussegui n'a pas cédé à la démagogie, car la « *synecdoque* » n'appâte guère le lecteur. Heureusement le sous-titre « *je suis aphasique mais je pense* » vient éclairer le malheureux bétotien en figures de rhétorique

Après un AVC, Marie-Josèphe Boussegui ne trouve plus les mots pour s'exprimer, elle reconnaît bien son mari mais le nommer est une autre affaire. Le livre retrace le chemin, pas à pas, de la reconquête du langage par celle qui était professeure de français et vit, avec honte, de se retrouver avec des livres de cours de CE1. Elle souligne aussi l'inadaptation des méthodes et des attitudes du personnel médical incapable de comprendre que l'absence de parole ne signifie pas l'absence de pensée. En sous-jacent on

trouve le problème philosophique : la pensée existe-t-elle sans les mots ? A force de travail Marie-Josèphe récupère les mots, les constructions grammaticales et même les mathématiques pour lesquelles elle

avait une aversion liée à des données psychologiques personnelles. En chemin, son travail lui fait tou-



cher du doigt l'aberration de l'apprentissage de la lecture par la méthode globale et les arguties que représente la grammaire contemporaine. Son âge lui a permis d'échapper à ce cataclysme et c'est bien par la méthode syllabique (b –

a = ba) qu'elle a pu reconquérir le vocabulaire. C'est aussi par la grammaire traditionnelle, avec les

constructions des propositions subordonnées, que la construction des phrases se remet en place. Au-delà de sa douloureuse expérience, c'est à toute une remise en cause de l'enseignement qu'elle nous invite. La reconquête de la vie dans la société passe aussi par la conduite automobile mais ce cap n'a pas été franchi et quand on lit les tests auxquels elle a été soumise, leur

adaptation au problème laisse perplexé.

Marie-Josèphe nous confie que son ouvrage a pour but d'aider ceux qui se trouvent dans cette situation en leur rappelant combien la patience et l'obstination sont nécessaires pour échapper à l'aphasie, (pour sa part, 5 ans d'orthophonie) et de faire comprendre aux enseignants que la méthode globale représente un vrai danger pour les enfants.

Synecdoque est plus qu'un livre, c'est un chemin de vie où ceux qui sont en mal d'être peuvent aller puiser des forces pour résister à l'adversité.

Un nouveau livre à venir

Un livre va paraître, au moment des journées du patrimoine. Son titre "*Le Val-Saint-Éloi et son église*" car Marie-Josèphe Boussegui est conseillère municipale, chargée de l'église. Elle se bat pour que le monument soit admis à la DRAC afin d'obtenir des subventions. L'église est de 1136, le livre en retrace toute l'histoire. L'auteure essaie aussi de bénéficier du fonds Bern, ce qui l'a conduite à l'Élysée où vous la voyez en photo.

Ce dernier ouvrage n'a pas été publié dans le cadre de A4PM mais rappelons que l'auteure demeure auprès de Vesoul.

Josette Sanz – Un Román qui n'a pas d'âge

Dans son livre elle s'appelle **Simone-Octavie Sanz**, mais nous la connaissons sous le nom de Josette Sanz. Enfin elle se nomme aussi Teche-ney, c'est son nom d'épouse, elle aurait aussi pu garder le patronyme de son premier mari. Mais son esprit indépendant lui a fait choisir l'appellation (pas du tout d'origine contrôlée) de Josette Sanz ; sans doute pour faire référence à son arrière grand-père espagnol José Sanz.

Elle l'a découvert en mettant le petit doigt dans la machine infernale des recherches généalogiques dont on ne sait jamais où elles vont vous entraîner. Comme vous le voyez avec cette dame rien n'est simple, un peu normal quand vos initiales prétendument « d'origine » sont SOS.

Une fois que vous vous serez habitué à son style primesautier, à une



Josette Sanz, alias Simone Octavie

certaine autosatisfaction revendiquée du haut de ses 1,65 m, vous pourrez prendre plaisir à la quête de ses ancêtres espagnols, une enquête largement romancée. C'est là l'intérêt de ce récit : il nous plonge dans une Espagne des 19^e et 20^e siècles, avec les « *afrancesados* » qui ap-

préciaient les Français cependant que d'autres les haïssaient (souvenez-vous que les Pyrénées n'ont jamais été un obstacle aux mariages royaux avec la France et encore moins pour Napoléon qui les a franchies allègrement.

Ses ancêtres ont donc eu à affronter un pays machiste en diable (et notre conteuse est féministe en diable), régi par l'Eglise encore dans sa toute puissance jusqu'en 1936. Mais comme son grand-père Román, le fils de José, ne manque pas d'imagination, il saura échapper aux griffes des stéréotypes de son temps. Bref un moyen de révi-

ser quelques notions d'histoire en suivant la vie surprenante d'un homme qui a compris que dans notre civilisation chrétienne y a toujours des arrangements avec le Bon Dieu. *Edité avec l'aide technique A4PM – 2017 - 112 p.*

LES PROCHAINES RENCONTRES

15 - 16 septembre : journées européennes du patrimoine

Cette 35^e édition sous le thème de « *l'art du partage* » est une occasion de nous interroger sur ce qui nous rassemble, ce qui nous relie.

Cette édition est également marquée par la première édition du *Loto du patrimoine*, organisé par la Française des Jeux avec le concours de la Fondation du patrimoine.

En Aquitaine le projecteur sera tourné vers les travaux du célèbre ingénieur Sébastien Vauban qui a

réalisé le *Verrou de l'estuaire*, triptyque défensif unique en France situé sur l'estuaire de la Gironde, le plus grand d'Europe... Il se compose de trois fortifications : la Citadelle de Blaye, le Fort Pâté et le Fort Médoc à Cussac.

Pour A4PM Christian

Soulat est en charge de cette manifestation L'association a prévu une animation autour d'un café ou d'un jus d'orange pour les visiteurs intéressés par A4PM ou par les livres des auteurs présents...

Nous leurs proposerons de laisser quelques lignes sur

paperboard histoire de jouer un peu au « cadavre exquis » à moins que ce ne soit à « l'huître bavarde ».

Appel à tous les adhérents pour trouver en prêt, 2 supports de paperboard.

L'association a prévu de fournir les feuilles papier.

C. Soulat **06 31 27 07 15**

Pensez à vous inscrire pour la permanence.

21 - 22 septembre :

Forum des associations

Organisé par la municipalité de Gujan-Mestras, le Forum se déroule dans la galerie du Grand Large d'Hyper U à Gujan-

Mestras. A4PM y dispose d'une petite table de 2 mètres et y présente brièvement ses activités et un certain nombre de livres.

Claude Raufaste qui est le maître d'œuvre de cette opération, reconnaît qu'il choisit plus volontiers les ouvrages de ceux qui peuvent venir participer à la permanence !

Pour vous mettre en rapport avec lui :

06 83 18 05 32

claud.raufaste@orange.fr

La mise en place du stand se fera le jeudi 20 à 18 h.